

tortel
guillevic
réda
du bouchet
renard
ashbery
dupin
noël
daive
laude
deguy
venaille
roche
pleynet

ristat
butor
couturier
yurkievich
lucot
racine
faraggi
bayser
dib
lely
delahaye
tarn
thomas
white
jacob
tardieu
valet
sanguinetti
ray
bénézet
parant
duits

bory
cholodenko
chopin
guyon
stétió
trotzig
duncan
rossi
middleton
grandmont
munier
dótienne

et chaque dimanche
de 20h40 à 23h05
**atelier
de création
radiophonique**

terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie inin
chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40
poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

roubaud
rouche
maguire
guglielmi
heidsieck
mathews
brault
faye
lapointe
perros
sarduy
mansour
roche
khair eddine
jouffroy
barthes
frénaud
pinget
waldrop
risset
dufrêne
jabès
janvier
oster soussouev
quignard
frémon
roudaut
sacré
hinostroza
sarraute
caillois
hocquard
koch
gaspar
stefan
chaillou

sept poètes
deluy
bruckner
du bouchet
sollers
sojcher
juliet
trassard
gysin
de la fontaine
suied
rouzier
macé
lucrèce
loreau
ben jelloun
camus
perec
laporte
remila
genette
seteban
certeau
engelbach
chouraqui
verheggen
collin
bédard
beaudet
vargaftig
finas
tâche
baudry
norge
glissant
herlin

119.

semaine du
2 au 9 octobre 77

MARCEL
DETIENNE



MARCEL
DETIENNE

présenté par
maurice olender

textes de	marvell	ségalen
char	homère	hawkes
séfôris	conte du rwanda	nietzsche
babel		

et de marcel détienne

L'écriture est-elle autre chose qu'une lecture d'écriture, et, celle-ci, ne se tisse-t-elle pas toujours dans le temps du mythe, espace à l'image du vivant qui tente de comprendre son désir infini en un travail sur la limite. Bouillir la vie. Cuire la mort. Lire les mythes antiques, n'est-ce pas déjà inscrire, en leur espace offert à l'imaginaire, notre écriture singulière de l'univers ?

Des "Jardins d'Adonis", où il découvrirait une mythologie des aromates en Grèce ancienne, jusqu'au "Dionysos mis à mort", "soleil noir de la démence", et, avec Jean Pierre Vernant, dans les traverses ouvertes par "Les ruses de l'intelligence", "La métis des grecs", Marcel Détienne nous guide dans cet univers multivoque des mythes antiques où, souvent, d'une lecture de fragments, naît une écriture qui, interpellant celle des autres, nous questionne.

Mais la grande proximité, dans et par leur étrangeté même, des mythes antiques, ne naît-elle pas de cette inquiétante union qui, en un travail d'orfèvre, consiste toujours, afin de tracer les lisières d'un univers mental, à organiser les éléments du chaos en un ordre d'or, paradis récité des origines.

Et, finalement, ces mythes antiques, véhicules inscrits dans leur mode de transmission jusqu'à nous, aujourd'hui, ne disent-ils pas la trame de toute écriture, soit d'une sortie, et, en même temps déjà, oeuvre marquée par le temps et la mort qui nous porte vers.

Maurice Olender

De l'individu, et seule, la mémoire
fait mal, car le temps l'a païrie, et
la mort a reçu son pang.

vous taste de la mémoire des autres
la puissance d'évoquer, sans le huit

huy huy tefirs

Marcel Détienne